

MUSEE GRANET
AIX > PROVENCE

HARRY CALLAHAN

FRENCH ARCHIVES, AIX-EN-PROVENCE 1957-1958



Harry Callahan, France 1957 - 1958, 17 cm x 17,1 cm - Collection Maison européenne de la photographie, Paris © The Estate of Harry Callahan : courtesy Pritz/MacGill Gallery, New York, Don de l'auteur.

MUSÉE GRANET
Aix-en-Provence



16 MARS > 21 JUILLET 2019

DOSSIER DE PRESSE

Harry Callahan

French Archives, Aix-en-Provence 1957-1958

16 mars > 21 juillet 2019

Le musée Granet s'associe à la Maison Européenne de la Photographie (MEP) pour présenter en près de 90 clichés, les travaux du grand photographe américain Harry Callahan.

Le fonds photographique offert à la MEP par l'artiste et lié à la « période aixoise » du photographe, a fait l'objet à Paris d'une grande exposition en 2016 – 2017 et sera présenté au musée Granet à Aix-en-Provence du 16 mars au 21 juillet 2019.

Cette exposition revêt pour le musée Granet une importance particulière tant par l'esthétique de ces photos – de grand aplats noirs, des points de vue singuliers de la ville d'Aix, une esthétique du vide – que par le sujet traité et son aspect documentaire. En effet, on y découvre une ville vidée de ses habitants dans laquelle Callahan capte d'innombrables variations de lumières, joue des ombres portées sur les vieilles façades...

Dans ces photographies, Aix-en-Provence se mue en cité de l'ombre : le cours Mirabeau est plongé dans la nuit noire où ne subsistent que quelques points lumineux... Les abords de la Sainte-Victoire et de la campagne aixoise échappent eux aussi aux clichés traditionnels d'Aix et de la Provence en général.

Cette exposition « Harry Callahan, French archives 1957 – 1958 », présentée au niveau 2 du musée Granet est une proposition supplémentaire offerte par le musée aux visiteurs de l'exposition « Traverser la lumière » qui s'achève le 31 mars. Elle sera visible jusqu'au 21 juillet, période de la grande exposition estivale « Fabienne Verdier sur les terres de Cézanne » (21 juin – 13 octobre)



Aix-en-Provence, France, 1957-1958 © The Estate of Harry Callahan/Pace/MacGill Gallery
Maison Européenne de la Photographie, Paris – Don de l'auteur

Les photos de la collection

En 1956, Harry Callahan (1912-1999) dirige le département de photographie de l'Institute of Design de Chicago. Il reçoit alors une bourse de la Fondation Graham pour réaliser le projet de son choix. Un moment tenté d'utiliser cet argent pour aller au nord du Michigan, Callahan prend une année sabbatique et, sur les conseils d'Edward Steichen, voyage en

Europe avec sa femme Eleanor et sa fille Barbara, alors âgée de 7 ans. Après deux mois en Allemagne, il séjourne à Aix-en-Provence de septembre 1957 à juillet 1958.

C'est un total dépaysement pour celui qui n'a jamais quitté le nord des États-Unis. Bien que découvrant pour la première fois l'Europe et le « pittoresque » de cette petite ville française (ce sont ses propres mots), Harry Callahan nous donne à voir dans les images réalisées à Aix-en-Provence, la même rigueur et les mêmes préoccupations esthétiques que dans celles prises précédemment à Chicago et dans le Middle West américain : son rapport à la ville et à l'architecture, ses photos de rues dont les silhouettes furtives sont le plus souvent féminines, son approche minimaliste de la nature et, bien sûr, la présence constante d'Eleanor, son épouse. Passant d'une métropole américaine et des vastes territoires du Michigan et du Wisconsin à une petite cité du Sud de la France, Harry Callahan ne cesse de revisiter son travail et de perfectionner ses obsessions graphiques. Il photographie le matin et consacre ses après-midi aux travaux de laboratoire, comme il l'a toujours fait.

Callahan ne s'intéresse ni à la riche architecture d'Aix-en-Provence (exception faite de l'hôtel de ville et de la place d'Albertas) ni à son patrimoine historique, mais trouve dans ses rues, ensoleillées même en hiver, le théâtre idéal pour ses recherches sur l'ombre et la lumière et le graphisme des façades ordinaires. Du cours Mirabeau, vaste esplanade bordée d'hôtels particuliers du XVIII^e siècle, ornée de riches fontaines et de platanes, il ne retient que des figurines minuscules émergeant d'un noir intense et profond.

Les images produites par Harry Callahan à Aix-en-Provence constituent l'un des rares cas où un maître de la *Street Photography* américaine se confronte, dans les années 1950, au décor d'une petite ville européenne avec ses rues étroites et ses modestes boutiques, gardant une distance certaine face aux habitants de la cité. Il se dégage des *French Archives* une poésie froide et distanciée sans aucune nostalgie.

Quant aux études de nature, elles ont pour certaines été réalisées dans le jardin ou à proximité de la maison qu'il occupait sur la route de la montagne Sainte-Victoire, chère à Cézanne. Callahan y poursuit son approche minimaliste du paysage, privilégiant les motifs resserrés, et prolongeant ses recherches expérimentales et formelles – Callahan a enseigné à l'Institut of Design de Chicago, émanation du New Bauhaus de Moholy-Nagy qui l'avait engagé en 1946 –, en utilisant pleinement les ressources du médium photographique pour traduire ses propres sensations. Il avait déjà réalisé des surimpressions, mais la symbiose entre les paysages de Provence et le corps d'Eleanor fut pour lui une véritable révélation et il s'attacha à en décliner de multiples variations. Interrogé sur ces images, Harry Callahan a répondu que chaque fois qu'il regardait le paysage, il pensait à Eleanor.

Harry Callahan a confié dans quelques rares entretiens, combien son séjour à Aix-en-Provence avec sa femme et sa fille, fut un moment de plénitude et de plaisir absolu. À propos de ce voyage, le premier qu'il entreprend à l'étranger, il déclarera : "Je sais juste que, d'une manière ou d'une autre, l'Europe a eu sur moi une influence décisive."

Des liens forts unissaient Callahan et la MEP

Callahan entretenait des liens d'amitié avec la Maison Européenne de la Photographie, dont il découvre le chantier en 1994. Il décide alors de revisiter ses archives personnelles, en compagnie de son ami et galeriste Peter MacGill et sélectionne 130 tirages originaux (la plupart inédits) qu'il rassemble sous le nom de "*French Archives*", pour les offrir au musée. Ce premier geste de soutien et de confiance d'un grand photographe américain

marqua incontestablement une étape importante dans la constitution de la collection de la MEP.

Catalogue

“Harry Callahan, French Archives, Aix-en-Provence 1957-1958”
Editions Actes Sud – Maison Européenne de la Photographie
Textes de Jean-Luc Monterosso, Peter MacGill, Laurie Hurwitz
et Pascal Hoël
26 x 24,8 cm. Version française et version anglaise.
144 pages – 35 €



BIOGRAPHIE

Harry Callahan est né à Détroit dans le Michigan en 1912.

Il étudie brièvement l'ingénierie chimique et la gestion à la Michigan State University avant de travailler pour Chrysler en 1936. La même année il épouse Eleanor Knapp.

Callahan est l'un des photographes américains les plus influents de la deuxième moitié du 20^e siècle. Il a pourtant débuté sa carrière en amateur. En 1938, il intègre le Photo Club de Chrysler et deux ans plus tard devient membre de la guilde des photographes de Détroit. Après avoir assisté à une conférence/workshop de Ansel Adams en 1941, puis rencontré Alfred Stieglitz en 1942, Callahan décide de consacrer toute son énergie à la photographie.

Il se forge une telle réputation dans le domaine que dès 1946, László Moholy-Nagy l'invite à enseigner à l'Institut of Design de Chicago. La philosophie expérimentale de l'école fut très formatrice pour Callahan qui allait devenir un pivot dans l'introduction d'un vocabulaire d'abstraction formelle dans la photographie américaine, à une époque où le réalisme descriptif était l'esthétique dominante.

En 1948, il rencontre Edward Steichen, directeur du Département de photographie du MoMA de New York, qui choisit six photographies pour son exposition *In and Out of Focus*, première d'une longue série dans ce musée.

En 1950, naît sa fille Barbara.

En 1956, il reçoit le Graham Foundation Award for Advanced Studies in Fine arts. Il utilise cette bourse pour prendre un congé sabbatique et part vivre un an avec sa famille à Aix-en-Provence.

En 1961, il quitte l'Institut of Design pour diriger le département photographie de la Rhode Island School of Design à Providence. Callahan y occupera le poste jusqu'en 1973, puis se retire définitivement de l'enseignement quatre ans plus tard, laissant une empreinte majeure sur toute une génération de photographes.

En 1963, il effectue son premier séjour important au Mexique qui sera suivi par d'autres voyages dans de nombreux pays. Il publie en 1964 sa première monographie, *Photographs: Harry Callahan*, éditée par El Mochuelo Gallery à Santa Barbara, Californie.

En 1977, il est l'invité d'Honneur des VIII^e Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, et en 1978 il est le premier photographe à représenter les États-Unis à la Biennale de Venise.

En 1994, la Maison Européenne de la Photographie fait l'acquisition de la série *Water's Edge*. Harry Callahan offre alors au musée 130 tirages de la série *French Archives*.

Harry Callahan décède le 15 mars 1999 à Atlanta en Géorgie.

Depuis sa première exposition personnelle à New York en 1947, le travail de Callahan a été l'objet de plus de 60 expositions parmi lesquelles des rétrospectives organisées par le Museum of Modern Art de New York en 1976 et la National Gallery of Art de Washington en 1996. En 2006, le Centre for Creative Photography de l'Université d'Arizona à Tucson monte l'exposition *Harry Callahan : The Photographer at Work* qui circulera ensuite à l'Art Institute de Chicago et au Museum of Photographic Arts à San Diego. Plus récemment, le High Museum of Art à Atlanta a monté l'exposition *Harry Callahan : Eleanor* qui a ensuite circulé à la Rhode Island School of Design.

Ses œuvres sont conservées dans de nombreuses collections publiques et privées parmi lesquelles : le Metropolitan Museum of Art (New York), le Art Institute of Chicago, la Hallmark Photographic Collection (Kansas City), la George Eastman House (Rochester), le Museum of Modern Art (New York), le Rijksmuseum à Amsterdam et la Maison Européenne de la Photographie (Paris).

L'œuvre de Harry Callahan est représentée par la galerie Pace/MacGill à New York.

Ses archives sont conservées au Center for Creative Photography à Tucson en Arizona.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Un dispositif numérique consacré aux photos d'Harry Callahan

Le musée Granet accompagne chacune de ses expositions d'un dispositif virtuel afin de compléter la visite sous un angle différent.

Cette fois-ci l'occasion était trop belle de confronter les photos des rues d'Aix-en-Provence prises par Harry Callahan en 1957 – 1958 aux clichés d'aujourd'hui, mais aussi de chercher à reconnaître les rues photographiées.

Sur une dalle tactile, le visiteur pourra voir sur le plan de la ville d'Aix les lieux où Callahan a pris ses photos et, passant son doigt sur l'écran, voir le cliché pris aujourd'hui sous le même angle que le photographe... et bien sûr se rendre sur place pour s'apercevoir que l'espace urbain a quelque peu évolué depuis le passage de l'artiste américain... et ce qui n'a pas changé depuis plus de 60 ans.

Week-end d'ouverture

> Samedi 16 mars à 15h : visite commentée de l'exposition par **Pascal Hoël**, conservateur à la Maison européenne de la photographie commissaire de l'exposition (durée 1h)

> Dimanche 17 mars 2019 à 14h30 : *Sur les pas d'Harry Callahan*, visite guidée de l'exposition suivie d'un parcours guidé dans la ville pour découvrir les lieux qui ont inspirés Harry Callahan... 62 ans après ! (durée 1h30)

Visites gratuites après acquittement du droit d'entrée

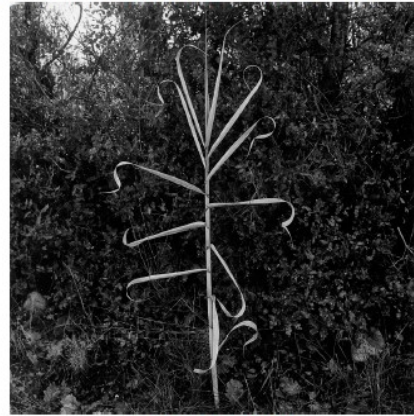
Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

© The Estate of Harry Callahan /Pace/MacGill Gallery - Maison Européenne de la Photographie, Paris - Don de l'auteur



Harry Callahan
MEP 1994.1040
Eleanor, Aix-en-Provence, France, 1958



Harry **CALLAHAN**
MEP 1994.1072
Aix-en-Provence, France, 1958



Harry **CALLAHAN**
MEP 1994.1110
Aix-en-Provence, France, 1957-1958



Harry **CALLAHAN**
MEP 1994.1118
France, 1957-1958



Harry **CALLAHAN**
MEP 1994.1133
France, 1957-1958



Harry **CALLAHAN**
MEP 1994.1152
Aix-en-Provence, France, 1957-1958

INFOS PRATIQUES

Harry Callahan

French Archives, Aix-en-Provence 1957-1958

16 mars > 21 juillet 2019

HORAIRES

Du 16 mars au 21 juin, du mardi au dimanche, de 12h00 à 18h00.

Du 22 juin au 21 juillet, de 10h à 19h.

Fermeture hebdomadaire le lundi.

Fermeture annuelle le 1^{er} mai.

DROITS D'ENTRÉE

Inclus dans le prix du billet d'entrée au musée Granet.

Gratuité : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi de longue durée...

MUSÉE GRANET

Place Saint-Jean de Malte, 13100 Aix-en-Provence

Accès personnes à mobilité réduite : 18 rue Roux-Alphéran

Site « Granet XXe, collection Jean Planque » : chapelle des Pénitents blancs, place Jean-Boyer (haut de la rue du maréchal-Joffre) à Aix-en-Provence.

HORAIRES

Site musée Granet, place Saint-Jean de Malte et site « Granet Xxe, collection Jean Planque », chapelle des Pénitents blancs.

Ouverts du mardi au dimanche :

- de 12h à 18h hors période estivale

- de 10h à 19h en période estivale.

Fermeture hebdomadaire le lundi.

Fermetures annuelles les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

INFORMATIONS/RÉSERVATIONS

Musée Granet

Place Saint-Jean-de-Malte 13100 Aix-en-Provence

Tél. +33 (0)4 42 52 88 32

museegranet-aixenprovence.fr

RELATIONS AVEC LA PRESSE

ville d'Aix-en-provence, place de l'Hôtel de ville 13100 Aix-en-Provence

MUSÉE GRANET

18, rue Roux-Alphéran 13100 Aix-en-Provence

Johan Kraft / Véronique Stainer

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 44 / 43

kraftj@mairie-aixenprovence.fr

stainerv@mairie-aixenprovence.fr